

JOAN V. ROBINSON (1903-1983)



Economiste britannique

« Je ne pense pas que l'on puisse véritablement supposer que la guerre froide et plusieurs guerres ne furent inventées que pour résoudre le problème de l'emploi. Mais elles y ont certainement contribué. Le système avait l'appui, non seulement des industries qui en tiraient profit et des travailleurs qui y trouvaient un emploi, mais aussi des économistes qui approuvaient la dépense publique et l'impasse budgétaire comme prophylaxie de la stagnation ».

« Non seulement la croissance ne supprime jamais la pauvreté subjective, mais, de plus, elle accroît la pauvreté absolue... Avec l'extension de la croissance, de plus en plus de familles se retrouvent au bas de la hiérarchie sociale. La misère absolue augmente avec la richesse. Le vieux cliché « pauvreté au milieu de l'abondance » prend un nouveau relief »

- J. Robinson. « La deuxième crise de la théorie économique »

Domaine de spécialisation Microéconomie (firmes) et politique de l'emploi.

Courant de pensée Keynésianisme

Contexte

- L'entre-deux guerres et la Seconde Guerre mondiale marquées par une grande instabilité politique et économique.
- L'après-guerre et l'Etat Providence naissant en réponse à la pression sociale.
- Guerre Froide caractérisée par le partage du monde à Yalta.

Ouvrages majeurs

- L'Economie de la concurrence imparfaite (1933)
- Introduction à la théorie de l'emploi (1937)
- Essai sur l'économie de Marx (1942)

Apports essentiels

- Joan Robinson remet en cause la théorie néoclassique de la concurrence parfaite qui selon elle n'a aucun lien avec la réalité économique. Elle affirme que la **concurrence est imparfaite** puisque les entreprises, via l'image de marque et la différenciation du produit, bâtissent des **monopoles** qui leurs permettent de fixer leurs prix et de faire d'avantage de profits. C'est ce que l'économiste Edward Chamberlin nomme plus tard « **la concurrence monopolistique** ».
- D'après sa critique, la concurrence parfaite, est incompatible avec le **progrès social** du fait notamment du **progrès technologique** qui créait une exigence supplémentaire pour les travailleurs des industries en termes de qualification. Les travailleurs pauvres et peu qualifiés sont mis à l'écart. Il y a donc selon J. Robinson une corrélation positive entre croissance et « **pauvreté absolue** ».
- Joan Robinson s'intéresse aussi à la théorie de l'emploi établie par J.M. **Keynes**. Elle y ajoute des éléments déterminants et parfois des **critiques**. Elle affirme en effet qu'il existe une corrélation positive entre la croissance économique de l'après-guerre et la guerre froide, notamment du fait des **dépenses militaires** de l'état.
- Les travaux de Joan Robinson ont une inspiration Marxiste. Cette dernière rapproche les analyses de **Marx et de Keynes** sur le concept de la **demande effective** keynésienne qui permettrait de justifier l'affirmation Marxiste selon laquelle c'est l'écart entre la capacité de production et la capacité de consommation qui est à l'origine des **crises**.
- Enfin, inspirée par l'approche de **Rosa Luxemburg** sur l'impérialisme, elle affirme qu'une **dévaluation compétitive** est efficace pour réduire le déficit commercial d'un pays que si les exportations d'un pays sont sensibles aux prix.

Actualité de l'auteur

- Joan Robinson a apporté d'importants éléments en microéconomie qui sont approuvés et étudiés encore aujourd'hui en tant que des critiques solides du modèle de concurrence parfaite.
- La concurrence imparfaite comme elle est présentée par Joan Robinson, est utilisée aujourd'hui par les autorités de la concurrence afin de permettre aux consommateurs de ne pas subir les prix des monopoles.